

**Rapport – Projet de coordination des camps de jour estivaux
Secteur Avignon Est (Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria)**

Par Lysanne Bujold, coordonnatrice des camps de jour estivaux
Secteur Avignon Est (Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria)

Août 2010

Table des matières

<u>Introduction</u>	4
<u>Tâches réalisées</u>	5
Compilation d'un sondage aux municipalités	5
Création, distribution et compilation d'un sondage aux parents	5
Inscription des jeunes	5
Cliniques de sports	6
<u>Tchoukball</u>	6
<u>Football</u>	7
<u>Cheerleading</u>	7
<u>Athlétisme</u>	7
<u>Aki filet</u>	8
<u>Ultimate frisbee</u>	8
Autres activités sportives	9
Alimentation	9
Activités communes	10
Formation DAFA et accompagnement des animateurs	11
Semaine de valorisation de l'animation estivale	12
Boîte à outils	12
<u>Observations et constatations</u>	13
Projet de coordination	13
Coordination locale	14
Animation	15
Activités et sorties	17
<u>Recommandations</u>	18
Projet de coordination	18
Coordination locale	19
Animation	20
Activités et sorties	21

<u>Conclusion</u>	22
Annexe 1 : Description du projet	24
Annexe 2 : Rapport du sondage aux municipalités	28
Annexe 3 : Sondage aux parents	41
Annexe 4 : Quelques données compilées du sondage aux parents	45
Annexe 5 : Document informatif aux parents	53
Annexe 6 : Modèle de grille d'évaluation des cliniques de sports	56
Annexe 7 : Horaire d'activités communes	58
Annexe 8 : Communiqué de presse	60
Annexe 9 : Boîte à outils	62

Rapport – Projet de coordination des camps de jour estivaux

Secteur Avignon Est (Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria)

Introduction

Les camps de jour estivaux de la région ne sont pas sans rencontrer plusieurs problématiques importantes. Ne bénéficiant pas du même encadrement et du même budget que les centres de la petite enfance (CPE) et des services de garde en milieu scolaire, les camps de jour doivent tout de même tenter de créer un milieu agréable et sécuritaire pour les jeunes qui le fréquentent. La liste des problématiques est longue et comprend, entre autres, le manque de budget, la difficulté à recruter et à conserver le personnel, le manque d'expérience des moniteurs et l'acceptation de jeunes nécessitant un accompagnement particulier. Les parents ayant des jeunes qui fréquentent les CPE ou les services de garde en milieu scolaire ont souvent des attentes élevées qui ne peuvent pas toujours être rencontrées par les camps de jour étant donné le manque de ressources.

Cherchant à améliorer les services offerts par les camps de jour, les directeurs des loisirs de chaque municipalité, en collaboration avec Baie-des-Chaleurs active et en santé, ont mis sur pied un projet d'embauche d'un coordonnateur des camps de jour estivaux pour le secteur Avignon Est¹. Plusieurs objectifs étaient visés par ce projet, soit la promotion des camps de jour, l'augmentation de la participation, l'accroissement de l'accessibilité pour différentes clientèles, l'amélioration de la formation et de l'encadrement des intervenants, l'amélioration des programmations d'animation en lien avec les saines habitudes de vie et la consolidation d'un partenariat entre les différentes municipalités participant à ce projet.

Pour atteindre ces objectifs, le coordonnateur devait jouer divers rôles. Il devait, entre autres, faire la promotion des camps de jour dans les localités partenaires, préparer, réaliser et évaluer un programme d'activités en lien avec les saines habitudes de vie commun aux trois municipalités impliquées et recruter, encadrer et superviser le personnel.

¹ Voir description du projet, Annexe 1.

Dans le présent rapport, nous ferons un survol des activités réalisées dans le cadre de ce projet, nous ferons état des observations et constations faites tout au long de la saison estivale et nous émettrons quelques recommandations touchant différents aspects des camps de jour.

Tâches réalisées

Compilation d'un sondage aux municipalités

En février 2010, un sondage a été distribué à quelques municipalités de la Gaspésie afin de recueillir des informations concernant le fonctionnement des camps de jour de la région. Dans le cadre du présent projet, un rapport a été fait afin de présenter un portrait global de la réalité des camps de jour de la région. Les données fournies par les onze répondants ont donc été analysées et présentées dans un rapport².

Création, distribution et compilation d'un sondage aux parents

L'un des objectifs du projet étant d'améliorer les services offerts par les camps de jour, un sondage³ a été préparé et distribué dans les écoles à l'intention des parents. Nous souhaitons connaître leur situation, leur opinion par rapport au camp de jour de leur municipalité ainsi que leurs recommandations. Les résultats de ce sondage ont ensuite été comptabilisés par localité et plus globalement⁴. Bien que les résultats de ce sondage n'aient pas fait ressortir de grandes surprises, les données recueillies nous ont permis de confirmer et d'approfondir ce qui avait déjà été constaté auparavant. Les problématiques soulevées par les parents rejoignent majoritairement celles soulevées par les municipalités.

Inscription des jeunes

Dans les jours précédant le début des camps de jour, les parents ont eu à se présenter à un rendez-vous donné par leur localité afin d'inscrire leur(s) enfant(s) au camp de jour. Afin d'assurer la

² Voir rapport du sondage aux municipalités, Annexe 2.

³ Voir sondage aux parents, Annexe 3.

⁴ Voir quelques données compilées du sondage aux parents, Annexe 4.

sensibilisation des parents à l'instauration de nouvelles habitudes de vie chez les jeunes, la présence de la coordonnatrice fut privilégiée. Un document informatif⁵ sur la nature du projet et des modifications apportées à la vie quotidienne dans les camps de jour a été remis aux parents à ce moment. Ceux-ci ont alors eu la chance de prendre connaissance des nouvelles initiatives prises par leur localité et ses partenaires. La coordonnatrice a donc joué un rôle de promotion et de sensibilisation aux saines habitudes de vie avant même le début des camps de jour estivaux.

Cliniques de sports

Afin d'encourager les jeunes à bouger plus et à faire davantage d'activités physiques, des cliniques d'initiation à différents sports ont été organisées. Les jeunes pratiquent souvent les mêmes sports d'année en année et s'en lassent parfois. Nous avons donc cru bon d'organiser des cliniques touchant des sports nouveaux ou en développement dans la région. Des organismes locaux ou des personnes-ressources ont donc été approchées afin de donner des ateliers d'initiation localement à chacun des camps partenaires. Six cliniques différentes ont donc été données à raison de trois fois chacune, soit une dans chaque camp. Voici un survol du déroulement et de l'appréciation de ces cliniques :

Tchoukball

Le tchoukball est un sport qui se pratique depuis peu dans les écoles secondaires de la région. Seulement quelques écoles possèdent l'équipement nécessaire. Malgré le fait que ce sport s'adresse principalement aux jeunes les plus âgés de la clientèle des camps de jour, nous avons tenté l'expérience auprès de tous les jeunes en adaptant le plus possible les activités proposées. Au total, 56 jeunes ont assisté à l'initiation au tchoukball. N'ayant pas pu recevoir de personne-ressource formée pour donner cet atelier, nous avons dû utiliser les ressources déjà présentes dans les différents camps. La coordonnatrice commune a donc donné deux de ces ateliers et un coordonnateur aux sports a donné l'autre. L'intérêt des jeunes fut relativement bon. Le sport étant assez complexe, nous n'avons pu nous attarder longuement à la théorie. Nous avons plutôt opté pour une option plus ludique. Des jeux de manipulation de l'équipement ont donc été organisés, ce qui a davantage intéressé les jeunes.

⁵ Voir document informatif aux parents, Annexe 5.

Si cet atelier était à refaire, il serait intéressant de séparer les groupes en fonction de l'âge pour mieux adapter les activités et d'avoir la présence d'une personne qui a davantage de connaissances sur ce sport.

Football

Le football est un sport très populaire en Amérique, mais très peu exploité dans la région. Il y a depuis quelques années des équipes de jeunes adolescents qui prennent de plus en plus de place, mais les jeunes d'âge primaire ne jouent que très rarement. Nous avons donc contacté des jeunes de la région faisant partie de l'équipe du Carcajou de la Baie-des-Chaleurs et des Pionniers de Rimouski afin de les inviter à venir partager leurs connaissances sur ce sport. Les ateliers de football ont donc été donnés à un total de 81 jeunes. Ceux-ci ont pu essayer l'équipement apporté par les personnes-ressources, ils ont appris les différentes techniques de passes et d'attrapés et ils ont également pu jouer une partie de « flag football ». La majorité des jeunes ont eu un grand intérêt pour cette clinique, et ce, autant chez les filles que chez les garçons.

Cheerleading

Le cheerleading de compétition est en développement dans la région depuis seulement quelques années. Nous avons donc contacté une athlète finissante de l'école Antoine-Bernard pour qu'elle vienne donner les ateliers en compagnie de trois de ses coéquipières. Les ateliers de cheerleading ont rejoint 86 jeunes et furent, sans aucun doute, les plus populaires. Les personnes-ressources étaient très compétentes et intéressantes. Les jeunes ont pu expérimenter les sauts et les montées. Les cliniques de cheerleading ont été un franc succès autant auprès des jeunes, filles et garçons, qu'auprès des animatrices et des formatrices. Les jeunes en ont redemandé tout au long de l'été. Des parents ont même contacté les responsables des camps de jour afin de savoir si cet atelier se donnerait à nouveau pendant l'été.

Athlétisme

L'athlétisme est loin d'être un nouveau sport, c'est même le plus ancien. La région de Bonaventure possède son club d'athlétisme depuis de nombreuses années, mais ce n'est pas le cas du secteur Avignon Est. Nous avons donc cru bon d'initier les jeunes à ce sport moins pratiqué dans notre secteur et nous avons contacté le responsable du Club Athlétix de Bonaventure. Celui-

ci est venu, accompagné de deux de ses athlètes, et a donné des ateliers à un total de 80 jeunes. Bien que certaines activités aient été plus difficiles pour les plus jeunes, la plupart des participants ont démontré un intérêt pour l'une ou l'autre des nombreuses épreuves présentées. Ces ateliers ont été donnés pendant des journées très chaudes, ce qui n'a pas aidé à motiver les jeunes. Globalement, les cliniques d'athlétisme ont été appréciées malgré les contraintes de la température.

Aki filet

L'idée d'initier les jeunes au aki filet est venue après avoir entendu parler des ateliers qui ont été donnés dans les maisons des jeunes de la région au printemps 2010. Nous avons donc contacté LAGAF, une nouvelle association de aki filet en Gaspésie, afin de poursuivre l'initiation chez les plus jeunes. La personne-ressource était très compétente, mais un peu désorganisée, ce qui a certainement rendu l'activité un peu moins intéressante pour les jeunes. Le niveau de difficulté est également très élevé, surtout chez les plus jeunes. Si cet atelier était à refaire, il faudrait seulement le présenter aux jeunes de 10 à 12 ans et s'assurer de limiter les temps morts le plus possible.

Ultimate frisbee

Depuis les dernières années, le ultimate frisbee est en évolution dans la région. Nous avons donc contacté une joueuse locale afin qu'elle vienne partager sa passion pour ce sport. Seulement 49 jeunes ont eu la chance d'être initiés, mais ils ont démontré un bon intérêt. La personne-ressource était très compétente, intéressée et intéressante. Ce sport est, lui aussi, plus difficile pour les plus jeunes, mais l'atelier était adapté à tous. Des jeunes de cinq ans peuvent facilement lancer et attraper un frisbee.

Chacune de ces cliniques a été évaluée par les enfants et/ou les animateurs⁶. Ceux-ci ont pu donner leur opinion concernant la durée de l'atelier, la compétence de la personne-ressource, le niveau de difficulté, le matériel utilisé, l'intérêt des jeunes et l'aspect propice et sécuritaire des

⁶ Voir modèle de grille d'évaluation des cliniques de sports, Annexe 6.

lieux. De façon générale, la formule des cliniques de sports a grandement été appréciée. Il y a certainement quelques modifications à apporter, mais l'idée est à conserver.

L'idée d'initier les jeunes à différents sports s'est étalé et répandue dans les camps de jour non partenaires. La coordonnatrice du camp de jour de Bonaventure, ayant trouvé l'idée intéressante, a décidé d'organiser, sous une formule différente, des initiations à quelques sports. Au lieu d'organiser des cliniques hebdomadaires, comme il a été le cas pour le présent projet, une journée entière a été consacrée à tous ces sports. Cette initiative nous fait réaliser l'importance de la coopération et du partage d'idées dans l'amélioration des services offerts par les camps de jour.

Autres activités sportives

La principale nouveauté concernant la sensibilisation à l'activité physique a certainement été les cliniques de sports, mais c'est loin d'être le seul moment où les jeunes ont eu la chance de bouger au cours de l'été. En plus des six sports présentés précédemment, les jeunes ont eu la chance, dans un camp ou dans l'autre, de faire de l'aérobic, une randonnée de vélo, jouer aux quilles, marcher dans les sentiers pédestres, aller à la piscine, jouer au soccer et jouer à la balle-molle. Aussi, la Tournée Sports Experts s'est arrêtée à Nouvelle afin d'initier les jeunes au tennis. Une vingtaine de jeunes ont alors pu découvrir ce sport ou simplement améliorer leurs techniques.

Les coordonnatrices locales ainsi que les animateurs ont été sensibilisés tout au long de l'été à faire bouger les jeunes. En plus des activités sportives proprement dites, les jeunes ont pu bouger à travers les différents jeux « coop » tout au long de l'été. Beaucoup de jeux permettent aux enfants de bouger tout en s'amusant.

Alimentation

Les saines habitudes de vie touchent certainement l'activité physique, mais il ne faut pas oublier le volet alimentation. Bien qu'il soit moins évident d'explorer ce volet dans la réalité des camps de jour, quelques initiatives communes et locales ont été réalisées. D'abord, une feuille d'information a été remise aux parents en début de camp les informant de l'importance d'avoir une boîte à lunch « santé ». Les animateurs ont donc effectué un suivi tout au long de l'été afin de limiter les collations moins représentatives d'une bonne alimentation. De plus, nous avons

sollicité une commandite de l'Union des producteurs agricoles. Ces derniers nous ont offert 700 berlingots de lait au chocolat à raison de 100 par semaine pendant 7 semaines. Ceux-ci étaient distribués aux jeunes par la coordonnatrice lors d'activités communes ou de journées spéciales.

Des sorties ont également été organisées. Deux des trois camps se sont rendus à l'Hydromel Forest pour une visite. Les jeunes ont alors pu prendre connaissance du processus de création du miel. Ils en ont appris sur les abeilles et sur le miel et sa transformation. Bien que cette visite fut de courte durée, les jeunes ont pu être conscientisés à ce qui se cache derrière ce qu'ils mangent.

La plus grosse activité en lien avec l'alimentation qui a été réalisée est probablement la visite à la Ferme Bourdages à St-Siméon. Lors de cette visite, les jeunes ont pu cueillir et déguster des framboises et des fraises en plus de visiter les champs et en apprendre davantage sur la culture des fruits et des légumes. Ils ont même eu la chance de récolter et de déguster quelques légumes frais. Les propriétaires ont été d'une grande générosité.

Avec les fraises cueillies lors de la visite à la Ferme Bourdages, les jeunes de certains camps ont pu, dans les jours suivants, cuisiner des puddings et concocter des « smoothies ». Le volet cuisine ne s'est pas arrêté là. D'autres initiatives locales ont été intéressantes. Les jeunes ont entre autres pu faire des « pétards aux bananes », des sucettes glacées à base de yogourt, des « sourires aux fruits » et des « créatures de craquelins ». Toutes ces activités culinaires avaient pour but de sensibiliser les jeunes au plaisir de cuisiner et de bien manger.

Activités communes

En plus des activités présentées plus haut en lien avec les saines habitudes de vie, les trois camps de jour partenaires ont eu la chance de participer à d'autres activités communes⁷. Plusieurs journées intercamps se sont tenues tout au long de l'été. Il y a eu un spectacle de clowns présenté à Maria auquel ont assisté les camps de Maria, Carleton-sur-Mer, Nouvelle et Pointe-à-la-Croix. Il y a également eu une journée intercamps à Pointe-à-la-Croix en lien avec les fêtes du 250^e de la

⁷ Voir horaire d'activités communes, Annexe 7.

Bataille de la Ristigouche. Le camp de jour de Nouvelle a reçu trois autres camps pour une journée hawaïenne et le camp de jour de Carleton-sur-Mer en a reçu deux pour une journée médiévale. À ce moment, un conférencier expert du Moyen Âge, a animé les jeunes pendant quelques heures. Les jeunes ont également participé à une journée intercamps à Maria sous le thème des pirates et ont également assisté à une pièce de théâtre présentée par une troupe professionnelle. Des journées « santé et sécurité » ont également été organisées dans deux des trois camps. Ils ont alors reçu la visite de premiers répondants, de pompiers et d'ambulanciers afin de les sensibiliser à ce qui se passe autour d'eux. Finalement, les camps de jour de Nouvelle et Carleton-sur-Mer ont accompagné, à des moments différents, le camp de jour de Maria à sa sortie hebdomadaire à la piscine.

Formation DAFA et accompagnement des animateurs

Le Diplôme d'aptitude aux fonctions d'animateur (DAFA) est une certification qui permet d'être responsable de l'animation d'activités s'adressant à des jeunes de 5 à 17 ans. Cette formation a été offerte pour la première fois cette année dans la région. Bien qu'elle ne soit pas préalable à l'embauche des animateurs, la majorité des animateurs et coordonnateurs locaux l'ont suivie. La formation permet d'aborder plusieurs thématiques importantes en animation, soit le monde du loisir, la connaissance des caractéristiques des enfants et des adolescents, les techniques d'animation et l'intégrité, l'éthique et la sécurité. Dans le cadre du projet, nous avons eu à évaluer au niveau pratique les animateurs ayant suivi cette formation. Pour se faire, plusieurs visites dans les camps de jour ont été nécessaires tout au long de l'été.

Au début de la saison des camps de jour, la coordonnatrice a effectué des visites afin d'accompagner les nouvelles animatrices et coordonnatrices locales et de les aider à organiser leur été. Par la suite, elle a, dans la mesure du possible, davantage joué un rôle d'observation. Chaque semaine, chaque camp a bénéficié de la présence de la coordonnatrice à raison d'environ une journée et demie. Ces périodes d'accompagnement et d'observation pouvaient varier en fonction des besoins de chacun et des activités prévues localement ou en commun. Un horaire était établi au début de chaque semaine, bien qu'il soit sujet à changement en cours de route. Tout au long des sept semaines qu'ont duré les camps, la tâche principale de la coordonnatrice fut l'accompagnement sur le terrain.

Semaine de valorisation de l'animation estivale

Du 1^{er} au 7 août 2010 se tenait la Semaine de valorisation de l'animation estivale partout au Québec. Nous avons donc décidé de souligner le travail et l'implication des animateurs de différentes façons. Nous avons d'abord organisé une rencontre entre tous les animateurs des trois camps de jour dans une formule 5 à 7. Ceux-ci ont alors eu la chance d'échanger sur leurs expériences au camp de jour ou simplement de discuter de sujets divers. À cette occasion, nous leur avons offert une consommation et des bouchées afin de les remercier pour leur dévouement et leur travail assidu.

Nous avons également fait parvenir un communiqué⁸ aux médias de la région afin d'informer la population de cette semaine particulière visant à souligner la présence essentielle des animateurs estivaux. Ce communiqué servait également à informer les gens sur l'existence et la raison d'être du présent projet de partenariat entre les localités de Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria et Baie-des-Chaleurs active et en santé.

Finalement, des affiches conçues par la coordonnatrice ont été placées à l'entrée de chaque camp de jour. Ces affiches avaient pour but d'inciter les parents et les jeunes à remercier les animateurs pour leur implication et leur présence importante tout au long de l'été. Peu de parents étaient au courant de l'existence de cette Semaine de valorisation de l'animation estivale. Cette initiative a certainement inspiré certains d'entre eux, puisque des animatrices ont reçu des cadeaux au cours de cette semaine.

Boîte à outils

L'une des problématiques des camps de jour est reliée au manque de formation et d'expérience des animateurs. La formation DAFA, à laquelle ont assisté la majorité des animateurs des camps partenaires, a certainement été un pas dans la bonne direction. Nous avons toutefois cru bon de créer une banque d'informations pouvant servir de point de repère aux coordonnateurs et animateurs des camps de jour de la région. La coordonnatrice a donc recueilli des documents et

⁸ Voir communiqué de presse, Annexe 8.

des informations pouvant être utiles aux futurs responsables de camps de jour. Cette boîte à outils⁹ comprend plusieurs informations importantes concernant les tâches et responsabilités des animateurs, des coordonnateurs et des employeurs, des plans d'action et politiques, des règlements, des idées d'activités ainsi que des modèles de plusieurs documents. Ainsi, les prochaines équipes d'animateurs pourront se référer à ce document à tout moment. La boîte à outils a été montée dans le but d'améliorer les services offerts par les camps de jour en fonction de la réalité du secteur.

Observations et constatations

Projet de coordination

Le présent projet étant nouveau, certains ajustements ont dû être apportés en cours de route. D'abord, la description des tâches de la coordonnatrice n'étant pas toujours claire, il a fallu faire plusieurs rencontres afin de s'entendre sur ce qui était à faire. En début de mandat, le plan de travail était plus détaillé. Toutefois, lorsque les tâches préparatoires aux camps ont été complétées, les partenaires ont dû se rencontrer à nouveau afin de décider en quoi consisterait la suite du mandat. Avant l'entrée en poste des coordonnatrices locales et le début des camps, les semaines de travail étaient moins chargées. Toutefois, une fois les camps commencés, la coordonnatrice avait, en plus des mises à jour à faire au bureau, un rôle d'accompagnatrice et d'évaluatrice à jouer dans les trois camps de jour. Le nombre d'heures travaillées a donc augmenté considérablement en fonction des activités organisées et des besoins exprimés par chacun localement. Malgré quelques temps morts, surtout en début et en fin de mandat, nous avons su occuper la coordonnatrice à diverses tâches.

Le manque de clarté dans la description des tâches de la coordonnatrice de ce projet a eu un impact sur la communication entre les différents camps et sur les tâches des coordonnatrices locales. Nous avons eu à gérer différents malentendus et quelques confusions tout au long de l'été. L'embauche d'une nouvelle coordonnatrice commune aux trois camps a inévitablement modifié les tâches des coordonnatrices locales, ce qui n'a pas toujours été évident. Du travail a été fait en double, alors que certaines choses ont été mises de côté. Il a donc fallu établir une

⁹ Voir boîte à outils, Annexe 9.

meilleure communication entre les trois coordonnatrices locales et la coordonnatrice du projet, ce qui n'a pas été évident tout au long de l'été.

Bien que la coordonnatrice commune ait tenté d'unifier les trois camps de jour, les malentendus et la lourdeur des tâches de coordination au niveau local nous laissent penser qu'il serait difficile, voire impossible, d'envisager l'abolition des postes de coordonnateurs locaux et de les remplacer par un responsable commun.

Coordination locale

Comme mentionné plus haut, l'embauche d'une nouvelle coordonnatrice commune aux trois camps a apporté quelques changements, positifs et négatifs, pour les coordonnatrices locales. Le niveau d'ouverture face à la présence d'une coordonnatrice commune n'a pas été le même pour tous. Il a fallu régler quelques malentendus et clarifier certains aspects des rôles de chacun. La coordonnatrice du projet était présente notamment pour organiser des activités communes et pour accompagner les nouvelles équipes d'animateurs, mais cela n'a pas été perçu et accepté par tous de la même façon.

L'embauche tardive des coordonnateurs limite le temps de préparation et de planification dont ceux-ci bénéficient. Ils n'ont souvent qu'une semaine ou moins pour planifier et organiser les nombreuses activités de l'été. Certains ne bénéficient même pas de l'aide des animateurs dans la semaine précédant le camp en raison du manque de budget. Les subventions pour l'embauche d'animateurs sont limitées et les municipalités doivent donc assumer les salaires des employés lorsqu'ils font des heures supplémentaires avant, pendant et après le camp. Ce manque de fonds entraîne également des horaires de travail limités. En effet, lorsque des animateurs font plus d'heures que celles prévues, ils doivent parfois prendre des congés afin d'éponger les heures supplémentaires, et ce, sans nécessairement tenir compte du nombre de jeunes présents et du ratio enfants/animateur. La sécurité des jeunes est alors mise en jeu.

La personne occupant le poste de coordonnateur local doit jouer un rôle de guide envers les animateurs. Le manque d'expérience et le jeune âge des coordonnateurs en place peut certainement avoir un impact sur la qualité de l'animation et de l'encadrement fourni autant aux

jeunes qu'aux animateurs. Les rencontres d'équipe hebdomadaires sont très importantes. Elles n'ont toutefois pas eu lieu de façon aussi assidue dans tous les camps. En tant que coordonnateur local, il faut tenir les animateurs au courant des développements et leur donner des rétroactions constructives sur leur travail. Pendant l'été, l'encadrement des coordonnatrices n'a pas toujours été ce qu'il aurait dû être. Les animatrices n'ont pas reçu tout le soutien qui aurait été nécessaire de leur part. Il est vrai que la présence d'une coordonnatrice commune a eu un impact vu son rôle d'évaluatrice à la suite de la formation DAFA, mais cela n'enlève en rien le rôle de guide des coordonnateurs locaux. La coordonnatrice commune n'étant pas présente en permanence dans chacun des camps, elle ne peut assurer un aussi bon suivi que le coordonnateur local.

Un coordonnateur local se doit d'être libéré quelques heures par semaine afin d'effectuer le travail de bureau nécessaire à l'organisation d'un camp de jour. Globalement, cet aspect a été respecté dans tous les camps, mais les traces laissées par les coordonnatrices ne s'équivalent pas toutes. Nous avons réalisé au cours de l'été, à la suite de l'absence imprévue d'une coordonnatrice locale, que certains documents étaient incomplets ou introuvables. N'étant pas en mesure de communiquer avec la coordonnatrice en question, il a fallu se débrouiller avec le minimum. Nous avons alors cru important de souligner l'importance de garder des traces de son travail de façon assidue pour les successeurs. Il est également important de tenir son équipe au courant des différents aspects de la gestion afin qu'ils puissent assurer un suivi en cas d'absence, prévue ou non.

Animation

Une problématique qui ressort régulièrement concerne l'âge et l'expérience des animateurs. Ceux-ci sont souvent très jeunes et n'ont, par conséquent, peu ou pas d'expérience en lien avec l'emploi. La formation offerte cette année a certainement aidé à augmenter les connaissances et les compétences des animateurs, mais il ne faut pas seulement compter là-dessus pour régler le problème. Pour que la formation soit encore plus efficace, il aurait fallu un encadrement et un suivi plus régulier. La coordonnatrice avait à superviser, dans les trois camps, 10 animatrices, dont 7 ayant suivi la formation et devant être évaluées. Ne pouvant être à tous les endroits en même temps, il a été plus difficile d'effectuer un suivi rigoureux. La coordonnatrice du projet a pu rencontrer chaque animatrice pour des rétroactions en milieu d'été, mais les contraintes de

temps et de lieu n'ont pas permis d'en faire plus. Il y a certainement eu des mises à jour plus sporadiques, mais pas autant qu'il aurait été nécessaire.

Un autre point souvent soulevé par les parents concerne la sécurité et l'encadrement des enfants. Encore cet été, il a fallu une période d'adaptation pendant laquelle les animatrices ont dû améliorer leur vigilance. Bien qu'il y ait eu du progrès en cours d'été, il y a encore du travail à faire. Afin de pouvoir fournir un encadrement adéquat aux jeunes qui fréquentent le camp de jour, les animateurs doivent eux-mêmes bénéficier d'un encadrement.

La sollicitation de la participation de tous les jeunes a également été un problème cet été. Il a été difficile pour les animatrices de motiver les jeunes. Le manque de motivation et d'énergie des animatrices a certainement eu un impact à ce niveau. Le manque d'expérience y est, encore une fois, probablement pour quelque chose. Lorsque les techniques d'animation ne sont pas utilisées adéquatement, les animateurs de camps de jour se voient avoir à gérer des conflits régulièrement. Cette situation a été observée dans les trois camps de jour du secteur. Les animatrices faisaient preuve de beaucoup de tolérance face aux infractions aux règlements et avaient, par conséquent, à faire beaucoup de discipline.

Les animateurs de camps de jour sont souvent trop peu formés pour côtoyer des enfants ayant des troubles de comportements. Malgré cela, il n'est pas rare de voir ce type d'enfants acceptés au camp de jour. Les animateurs se retrouvent souvent démunis face à des situations problématiques avec ces enfants et ne savent pas comment gérer la situation de façon adéquate. Ils font souvent ce qu'ils peuvent, mais ils ne reçoivent pas le soutien nécessaire. En milieu scolaire, ces enfants sont généralement suivis par des professionnels quotidiennement et sont parfois même refusés dans les services de garde scolaires ou les CPE. Les ressources sont extrêmement limitées dans les camps de jour, surtout quand on les compare aux services de garde publics qui sont subventionnés. Bien que les moyens ne soient pas comparables, les attentes des parents restent les mêmes.

Activités et sorties

Parmi les activités et les sorties organisées dans les trois camps de jour tout au long de l'été, certaines ont été plus marquantes que d'autres. Les cliniques de sports ont certainement été un succès. Les jeunes étaient intéressés et les personnes-ressources intéressantes et compétentes. La formule d'ateliers qui se déplacent dans chaque camp est également une bonne façon de procéder. En ayant des plus petits groupes, les personnes-ressources invitées peuvent s'attarder davantage aux détails.

Les jeunes ont pu participer à plusieurs intercamps tout au long de l'été. Bien que l'idée soit intéressante et que les objectifs soient légitimes, l'intérêt des jeunes pour ce type de journées n'est pas très grand. Il arrive régulièrement que des enfants ne veulent pas se présenter au camp de jour les journées où d'autres camps sont présents. Certains participent bien lors de ces journées, alors que d'autres sont intimidés par le nombre de personnes présentes ou ne sont simplement pas intéressés aux activités proposées.

Certaines sorties, comme aller à la piscine, suscitent un grand intérêt chez les jeunes et peuvent facilement être reconduites d'année en année. Il ne faut toutefois pas en abuser et tenter de se renouveler en exploitant les ressources de la région. Nous avons eu la chance, cet été, d'expérimenter quelques nouvelles sorties, notamment celles à l'Hydromel Forest et à la Ferme Bourdages. La première a été très intéressante, mais le rapport qualité/prix était peut-être un peu élevé. La deuxième a été un franc succès. Les jeunes ont apprécié de pouvoir cueillir et déguster eux-mêmes des fruits et des légumes et visiter les champs dans une remorque tirée par un tracteur. Les propriétaires ont été très accueillants et généreux de leur temps.

Les moyens financiers des camps de jour étant limités, il faut parfois partager les coûts des sorties et des transports. Cet été, les trois camps de jour ont eu à convoiturer à quelques reprises. Les problèmes de communication rencontrés tout au long de l'été ont rendu le tout difficile et les possibilités n'ont pas toutes été exploitées. La gestion des transports étant relativement complexe pour un seul camp, la coordonnatrice du projet a dû refuser de gérer cet aspect. En effet, il aurait été trop difficile de gérer trois transporteurs pour des activités communes et locales.

L'éloignement géographique rend parfois les activités et les sorties plus difficiles d'accès. Il ne faut toutefois pas avoir peur de partager nos idées, puisqu'elles pourraient intéresser d'autres personnes et même être adaptées en fonction du secteur. Les initiatives prises lors de ce projet ont été communiquées notamment aux camps de jour de New Richmond, de Bonaventure et de Pointe-à-la-Croix. Certaines de ces initiatives, comme les cliniques de sports, ont inspiré d'autres responsables de camps. C'est en échangeant nos expertises avec d'autres que nous pourrions améliorer les services offerts par les camps de jour.

Recommandations

Projet de coordination

Considérant qu'il y a eu plusieurs malentendus tout au long de l'été entre la coordonnatrice du projet et les coordonnatrices locales, il aurait été nécessaire d'établir plus clairement les rôles de chacun. Il planait une certaine ambiguïté face aux responsabilités de chacun. En établissant dès le départ le statut et les tâches qui reviennent à chaque individu, plusieurs malentendus auraient pu être évités.

En ayant une définition claire des rôles de chacun, il aurait été plus facile d'établir une bonne communication entre les différents partenaires. Toutefois, il ne faut pas penser qu'une simple définition de tâches aurait régler tous les problèmes de communication. Chaque coordonnateur doit prendre conscience de la responsabilité qui lui revient de communiquer régulièrement avec les autres coordonnateurs partenaires et d'être assidu dans sa correspondance.

Concernant le nombre d'heures de travail prévues, elles n'ont pas été constantes. Avant le début des camps, les tâches à compléter n'étant pas très grandes, la coordonnatrice a fait moins d'heures. Toutefois, pendant la durée des camps, elle avait un horaire plus rempli qui variait en fonction des activités organisées et des besoins respectifs de chaque camp. Des heures supplémentaires ont donc dû être effectuées.

À la suite de ce projet, nous avons eu à nous questionner sur la possibilité de ne plus avoir de coordonnateurs locaux et de seulement embaucher un coordonnateur commun aux trois camps de jour. Considérant la complexité des tâches à accomplir et les différences entre les localités, ce

n'est pas une option que nous recommandons. Il serait trop lourd, voire même irréaliste, pour une seule personne, de gérer la réalité de trois camps de jour en même temps.

Malgré les difficultés rencontrées au niveau de la communication entre les trois camps et des rôles de chacun, nous croyons important de continuer à faire des activités communes et à partager nos idées et nos réalisations. Il pourrait même être intéressant de faire l'achat en commun de différents équipements particuliers qui pourraient être partagés entre les trois camps.

Coordination locale

L'embauche d'une coordonnatrice commune a inévitablement modifié les tâches des coordonnatrices locales. Certaines ont vu cette nouveauté comme un atout, alors qu'une autre a manqué un peu d'ouverture. Un coordonnateur local doit prendre des initiatives, mais il ne doit pas non plus tout gérer sans prendre en considération les autres intervenants du camp ou des autres camps, surtout lorsqu'il y a un partenariat établi. Il ne doit pas avoir peur de déléguer et il doit absolument être capable de s'adapter aux imprévus et à la réalité des camps partenaires.

Lors de l'embauche d'un coordonnateur, il faut rechercher certaines qualités importantes. Il doit, entre autres, être responsable, autonome, créatif et avoir du leadership. Pour pouvoir guider une équipe d'animateurs, le coordonnateur doit prendre des initiatives et montrer l'exemple. C'est à lui de motiver son équipe et de superviser les animateurs afin de leur fournir un soutien et des rétroactions constructives. Il faut quelqu'un qui démontre beaucoup de positivisme et d'enthousiasme.

La préparation et la gestion d'un camp nécessitent beaucoup de temps. Il serait donc important d'afficher les postes de coordonnateurs plus tôt afin de faire passer des entrevues rapidement et d'embaucher une personne plusieurs semaines avant le début des camps de jour. Ainsi, les chances sont meilleures de pouvoir embaucher une personne plus compétente. De plus, il serait important que la personne embauchée entre en poste quelques jours, voire quelques semaines avant le début du camp. Les tâches à accomplir sont nombreuses et toutes aussi importantes les unes que les autres.

La gestion d'un camp de jour ne se fait pas seulement avant le début de celui-ci. Il y a des tâches à réaliser quotidiennement. Dans le secteur, les coordonnateurs sont également animateurs et il n'est pas évident de jouer ce double rôle. Il devrait donc y avoir des périodes préétablies à l'horaire où le coordonnateur est libéré pour réaliser les tâches de gestion et ainsi assurer une meilleure qualité des services offerts par le camp de jour.

Bien qu'il soit l'organisateur et le gestionnaire principal du camp de jour, le coordonnateur doit tenir son équipe d'animateurs au courant de ce qui se passe et les consulter régulièrement. Ainsi, ceux-ci sentent qu'ils font partie à part entière de l'équipe et qu'ils ont un mot à dire sur les activités organisées. Ils peuvent également aider le coordonnateur dans la réalisation de certaines tâches. En plus de partager l'information avec son équipe et ses supérieurs, le coordonnateur doit laisser des traces de ce qu'il fait et des documents sur lesquels il travaille. Ces traces permettront un meilleur suivi pour les coordonnateurs qui suivront et elles contribueront, par le fait même, à améliorer les services offerts.

Le manque de financement rend parfois la tâche du coordonnateur plus difficile. Celui-ci doit faire preuve de beaucoup de créativité afin d'organiser des activités intéressantes pour les jeunes en fonction du budget restreint. Il doit également modifier les horaires selon le montant alloué aux salaires des animateurs, parfois au détriment du nombre d'enfants. Il faudrait inévitablement trouver un moyen d'obtenir du financement supplémentaire. Sans suffisamment d'argent, il sera difficile d'améliorer les services offerts.

Animation

La formation DAFA a été une initiative importante dans le processus d'amélioration des services offerts par les camps de jour de la région. Afin d'assurer la viabilité de cette formation, elle devrait être obligatoire pour tous les animateurs. Ainsi, même si un étudiant n'a pas ou peu de formation dans le domaine, il pourra bénéficier, à la suite de l'obtention du DAFA, de bases essentielles. Comme il a déjà été mentionné, suivre la formation ne garantit pas un certain niveau de compétence. Pour que la formation soit efficace, elle doit faire l'objet d'un suivi. Les animateurs doivent recevoir des rétroactions régulièrement afin de pouvoir mieux mettre en œuvre ce qu'ils ont appris et améliorer leurs compétences. Il serait donc important d'avoir un

superviseur par camp qui assure ce suivi. Il n'est pas recommandé qu'une même personne doive se déplacer entre trois camps pour assurer ce suivi.

Ayant suivi la formation et bénéficiant d'un suivi plus régulier, les animateurs devraient davantage être en mesure d'utiliser adéquatement les différentes techniques d'animation. Miser sur une animation de qualité diminue les besoins de faire de la discipline et de la gestion de conflits. Aussi, en ayant une réglementation plus stricte dès le début du camp, les jeunes apprennent plus rapidement à respecter les limites imposées. Avant le début des camps de jour, il faut insister auprès des animateurs sur l'importance d'être constant et conséquent. Certains sont jeunes et ont peur de ne pas se faire aimer par les enfants s'ils sont trop sévères, mais c'est rarement le cas. Les enfants ont besoin de limites et d'évoluer dans un endroit sécuritaire.

Malgré toutes les règles qui peuvent être mises en place, il y aura toujours des cas particuliers. Certains jeunes, diagnostiqués avec un trouble quelconque, fréquentent les camps de jour. Toutefois, il n'y a généralement aucune personne formée désignée à s'occuper de ces enfants, alors qu'en milieu scolaire, ils peuvent bénéficier de plusieurs ressources. Il n'est pas normal que de jeunes animateurs de 17 à 20 ans aient à gérer des enfants qui ne sont parfois même pas acceptés dans les milieux de garde scolaires. Il faudrait donc investir dans l'embauche d'une ressource formée qui accompagnerait les animateurs ou simplement refuser les jeunes plus difficiles.

Activités et sorties

Parmi les nouveautés, l'idée des cliniques de sports est certainement à conserver. Certains sports peuvent être exploités à nouveau, mais il serait intéressant d'en expérimenter d'autres. Afin de tirer davantage profit de ces cliniques, il aurait fallu que les animateurs planifient, dans les semaines suivant un atelier, de rejouer au sport présenté en fonction de l'intérêt des jeunes.

Les journées intercamps, bien qu'elles soient liées à plusieurs objectifs du développement social des enfants, ne sont pas toujours un franc succès. Vu le temps de préparation important nécessaire à ces journées pour les coordonnateurs locaux et le manque d'intérêt des enfants, il serait intéressant de revoir la formule ou de simplement l'éliminer. L'élimination des journées

intercamps n'entraîne pas nécessairement l'abolition de toutes les activités communes. Au contraire, elle laisse la place à l'innovation. Les parents et les enfants reprochent parfois aux organisateurs que les mêmes activités reviennent d'année en année. Il faudrait donc miser sur les ressources locales, qui sont très nombreuses, pour planifier de nouvelles activités ou de nouvelles sorties. Aussi, en partageant nos expériences et en écoutant celles des autres camps, il est plus facile de se renouveler.

Conclusion

L'embauche d'une coordonnatrice des camps de jour estivaux pour le secteur Avignon Est a permis d'atteindre plusieurs objectifs qui avaient été fixés à la suite de l'élaboration du projet pilote. En effet, les diverses tâches réalisées ont permis à la fois à promouvoir les camps de jour, à élaborer un programme d'activités communes, à intégrer les saines habitudes de vie, à encadrer le personnel étudiant et à collaborer avec différents partenaires de la région. Bien que la majorité des objectifs aient été rencontrés, il ne faut pas négliger la présence récurrente de nombreuses problématiques. Plusieurs avancées ont pu être notées, notamment concernant l'offre de la formation DAFA et la conception d'une boîte à outils destinée aux différents intervenants des camps de jour, mais il ne faut pas penser que l'embauche d'une coordonnatrice pour une période de 16 semaines a permis de régler toutes les problématiques. Des recommandations ont donc été faites en lien avec les observations et constatations qui ont été faites tout au long de l'été dans les camps de jour partenaires. Le mandat de la coordonnatrice étant maintenant terminé, il reste à se questionner sur la nécessité de reconduire le poste de coordonnateur commun pour les camps de jour estivaux du secteur Avignon Est dans les prochaines années. Quelles autres tâches pourraient être accomplies? Est-ce que ces tâches justifient l'ouverture d'un poste d'une telle envergure?

Annexes

Annexe 1

Description du projet

Projet d'embauche d'un(e) coordonnateur(trice) des Camps de jour estivaux Secteur Avignon Est (Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria)

Mise en contexte

Les camps de jour estivaux sont, dans notre secteur, des activités supportées par les municipalités. Ils visent principalement les jeunes de 5 à 12 ans, ils durent de 6 à 8 semaines, comportent des services de garde et sont animés par du personnel étudiant. Contrairement aux Centres de la Petite Enfance et aux services de garde en milieu scolaire, les municipalités ne reçoivent pas d'aide financière de l'état pour organiser ces services aux jeunes et parents. Les camps de jour vivent plusieurs problèmes actuellement comme en fait foi l'état de situation qui suit. Les préoccupations de *Québec en forme* sont aussi celles des gestionnaires des camps de jour puisque l'offre d'animation dans les camps devrait couvrir davantage l'activité physique et les saines habitudes de vie. Pour cette raison, nous proposons un projet pilote d'embauche d'un (e) coordonnateur (trice) des camps de jour estivaux pour le secteur Avignon Est (Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria) dans le but de supporter les équipes d'animation. Des partenariats sur une base ponctuelle avec d'autres municipalités, telles que Pointe-à-la-Croix et New Richmond, sont également prévus dans le cadre des journées inter-camps.

État de situation des camps de jour estivaux

La clientèle :

- ❑ 5 à 12 ans mais majoritairement 5, 6 et 7 ans, donc jeune;
- ❑ Fluctue beaucoup durant l'été – environ 50 inscriptions par localité mais la participation quotidienne se situe entre 15 et 30 jeunes;
- ❑ Plusieurs jeunes avec des problèmes de comportement et qui requièrent un encadrement et une assistance sur mesure.

Les ressources financières:

- ❑ Manque de budget pour les activités et les sorties.

Le personnel :

- ❑ De plus en plus difficile à recruter et à conserver;
- ❑ Manque d'expérience en animation;
- ❑ Manque parfois de créativité pour les activités;
- ❑ Pas assez outillés pour les jeunes avec des problèmes de comportement;
- ❑ Salaire peu élevé par rapport aux tâches et aux responsabilités.

Objectifs du projet

- ❑ Faire la promotion des camps de jour;
- ❑ Augmenter la participation (particulièrement celle des 8 à 12 ans);
- ❑ Accroître l'accessibilité pour les différentes clientèles (familles défavorisées, etc.) par l'entremise, par exemple, d'une offre de services diversifiée et d'un programme d'aide financière aux familles défavorisées;
- ❑ Améliorer la formation et l'encadrement des intervenants (coordonnateurs et moniteurs);

- ❑ Améliorer les programmes d'animation en activité physique et saines habitudes de vie;
- ❑ Consolider le partenariat entre les municipalités concernées par ce projet, tout en développant ce réseau d'échanges de services et d'expertise avec d'autres instances municipales de la région, des intervenants du milieu et, Baie-des-Chaleurs Active et en Santé.

Tâches du (de la) coordonnateur (trice)

Sous la supervision d'un comité de coordination (note 1) :

- ❑ Faire la promotion des services des camps de jour estivaux dans les localités partenaires;
- ❑ Préparer, réaliser et évaluer un programme d'activités commun aux localités partenaires (activités et journées thématiques, sorties, journées inter camp, etc.) **en lien avec l'activité physique et les saines habitudes de vie;**
- ❑ Recruter, encadrer et superviser le personnel étudiant;
- ❑ Travailler avec différents partenaires pour l'amélioration des services de camps de jour estivaux (organismes locaux, URLS, écoles, Baie-des-Chaleurs Active et en Santé, autres municipalités du secteur, etc.).

Période de travail

- ❑ De la mi-mai au début de septembre (16 semaines).

Lieu (x) de travail

- ❑ Bureau central à Carleton et bureaux satellites à Nouvelle et Maria.

Mode de fonctionnement

- ❑ Chaque municipalité demeure autonome pour l'organisation de son camp de jour (choix du personnel, budget, etc.), mais tendra vers l'uniformisation dans la durée des camps de jour offert;
- ❑ Le temps du (de la) coordonnateur (trice) est réparti équitablement parmi les municipalités partenaires du projet.

Conclusion

Malgré le manque de financement et les problèmes rencontrés pour l'organisation des camps de jour, les gestionnaires municipaux ont la ferme intention de travailler fort pour l'amélioration de ce service très utile à la communauté. La participation financière de Baie-des-Chaleurs Active et en Santé est essentiel à la réalisation de ce projet qui s'avère une première étape pour l'atteinte de nos objectifs.

Note 1 :

Comité de coordination :

- Directeur (trice) des loisirs de chaque municipalité
- Agent de développement BDCAS

Budget

Item :	Montant :
Salaire : 16 semaines X 35 h. X 16.50 \$	9 240 \$
Avantages sociaux : 10 360 \$ X 17 %	1 571 \$
Déplacements	1 000 \$
Frais de bureau (informatique, communications, etc.)	1 000 \$
Location d'un bureau : 16 semaines x 100 \$	1 600 \$
Activités d'animation et transport	5 000 \$
Total :	19 411 \$
Financement :	
- localités partenaires (contribution en biens, services, animation et transport)	
- 39 % * :	7 600 \$
- Québec en forme (salaire, avantages sociaux et déplacements) - 61 % :	<u>11 811 \$</u>
Total :	19 411 \$

* partage égal entre chaque localité partenaire (1/3)

AB.

Annexe 2

Rapport du sondage
aux municipalités

Rapport de sondage

Camps de jour

Données de l'été 2009

Le présent rapport a pour but de faire ressortir les faits saillants d'un sondage réalisé en février 2010 auprès des camps de jour de la Gaspésie. En regroupant et en analysant les données fournies par les 11 répondants, nous souhaitons faire un portrait global de la réalité des camps de jour de la région et ainsi développer des programmes permettant d'améliorer les services offerts. Différents thèmes ont été abordés, soit le type de camp de jour, la durée de celui-ci, la participation, la tarification, le budget, le personnel ainsi que les différentes problématiques et solutions envisageables.

Camps de jour répondants : Bonaventure, Caplan, Carleton-sur-Mer, Gaspé, Maria, New Richmond, Nouvelle, Paspébiac, Pointe-à-la-Croix, St-Alphonse et St-Maurice (Gaspé).

Type de camp de jour¹⁰

Majoritairement, les camps de jour de la région sont *municipaux*. En effet, c'est le cas de 8 répondants sur 11. Les 3 autres répondants sont *corporatifs*, c'est-à-dire gérés par un organisme à but non lucratif. Toutefois, parmi ces 3 camps de jour corporatifs, il y en a un qui est supervisé par la directrice des loisirs de la municipalité.

Durée¹¹

La durée des camps de jour varie de 6 à 8 semaines. Près de la moitié des camps de jour répondants, soit 5, sont ouverts pour une durée de 6 semaines. Parmi les autres, 3 sont ouverts pendant 7 semaines alors que les 3 autres offrent leurs services pendant 8 semaines.

La date d'ouverture varie également. Certains ouvrent *dès la fin des classes*, alors que d'autres attendent une semaine ou quelques jours de plus avant d'ouvrir. La majorité des camps attendent la *dernière semaine de juin*, soit après la Fête nationale du Québec, pour débiter leurs activités.

¹⁰ Voir Annexe 1, p. 5.

¹¹ Voir Annexe 2, p. 6.

Le nombre d'heures d'ouverture par jour n'est pas le même pour tous. Effectivement, les différents camps de jour sont ouverts *entre 8 et 10 heures*. Huit répondants offrent entre 9.5 et 10 heures d'ouverture. Ceux-ci offrent majoritairement un *service de garde* en début et en fin de journée. Les 3 autres camps sont ouverts pour une durée de 8 heures par jour et n'offrent pas de service de garde.

Il est à noter que tous les camps de jour sont ouverts 5 jours par semaine.

Participation¹²

La moyenne pour les 10 camps de jour répondants¹³ est d'environ *48,9 inscriptions au total*. Toutefois, le nombre d'inscriptions *varie d'un camp à l'autre de façon considérable*. Le camp de jour comptant le plus grand nombre d'inscriptions en a eu 108 en 2009, alors que celui qui en compte le moins en a eu 16. Entre ces deux extrêmes, 2 camps de jour comptent 30 inscriptions, 3 en comptent entre 40 et 45 et 3 autres ont autour de 60 inscriptions au total.

Pour ce qui est du nombre de participants quotidiennement, il varie, mais pas nécessairement de façon proportionnelle au nombre total d'inscriptions. En effet, l'écart entre les différents camps est moins grand et n'est pas nécessairement comparable. Il est à noter, par exemple, que le camp comptant 16 inscriptions au total a une fréquentation quotidienne de 12 jeunes (75 %), alors que celui qui compte 61 inscriptions au total a une participation moyenne de 17 jeunes par jour (28 %). Il est donc *difficile de lier le nombre total d'inscriptions à la participation quotidienne*. La fréquentation se situe *entre 6 et 40 jeunes*. La moyenne de tous les répondants se situe, quant à elle, autour de *22,91 jeunes par jour*.

L'âge des participants n'est pas uniforme partout. La majorité des camps accueillent les jeunes à *partir de 5 ans*. On retrouve toutefois 2 exceptions, l'un qui les accueille à partir de 4 ans et l'autre à partir de 6 ans. Pour ce qui est de l'âge limite, il varie *entre 10 et 13 ans*.

L'âge moyen de participation se situe *entre 7 et 9 ans* pour la totalité des répondants.

En ce qui concerne la proportion de familles vulnérables, elle varie en fonction du camp de jour. Alors que certains camps estiment *difficile l'évaluation* de cette proportion, d'autres estiment que 50 % de leur clientèle est issue d'un milieu défavorisé. D'autres notent un pourcentage moins important qui varie entre 10 % et 25 %.

¹² Voir Annexe 3, p. 7.

¹³ Un des répondants n'a pas fourni de donnée à cette question du sondage.

Tarification¹⁴

Les données concernant la tarification sont *très éclectiques* et difficiles à analyser. Aucun camp ne semble avoir la même formule de facturation ou de tarification. Certains offrent des tarifs à la journée, à la semaine et/ou pour l'été, alors que d'autres offrent seulement un tarif estival. Il y en a qui adaptent la tarification au nombre d'enfants par famille et d'autres non. Ceux qui offrent le service de garde ont généralement une tarification incluant le camp de jour et le service de garde, alors qu'un des camps répondants facture, quant à lui, le service de garde à l'heure. Les coûts sont également très variables. Pour une journée, certains chargent 7 \$ et d'autres 20 \$. La tarification pour la saison estivale pour un jeune, par exemple, varie entre 100 \$ et 280 \$. Il est donc très difficile de s'y retrouver et de faire ressortir une tendance ou une ligne directrice.

Budget¹⁵

Les revenus des camps de jour se situent *entre 3 900 \$ et 16 175 \$*. Ces revenus proviennent principalement, et ce, pour presque tous les camps de jour, de la *contribution des parents*.

Les dépenses, quant à elles, se situent *entre 3 900 \$ et 28 202 \$* dépassant ainsi considérablement les revenus les plus élevés. Cet écart entre les revenus et les dépenses entraîne donc *un déficit pour la majorité des camps de jour*. Ces déficits se chiffrent entre 1 300 \$ et 13 799 \$. Ce ne sont toutefois pas tous les camps de jour qui notent un tel déficit. En effet, 2 camps arrivent à équilibrer leurs revenus et leurs dépenses et un autre camp arrive même à obtenir un surplus de 386 \$.

Personnel du camp de jour¹⁶

La majorité des camps de jour possède un *coordonnateur*, mais ce n'est pas la totalité. Trois camps n'en ont pas. Le nombre de *moniteurs* varie entre 1 et 6. On peut noter une certaine relation entre le nombre d'inscriptions et le nombre de moniteurs, mais cette relation n'est pas nécessairement constante. En effet, lorsqu'on regarde le ratio moniteur/jeunes, il y a quand même un certain écart. *La majorité note un ratio entre 1/10 et 1/12*, mais on remarque aussi des ratios de 1/7 ou 1/8 et de 1/16.

¹⁴ Voir Annexe 4, p. 8.

¹⁵ Voir Annexe 5, p. 9.

¹⁶ Voir Annexe 6, p. 10.

Le salaire offert n'est pas le même partout. Pour les *coordonnateurs*, le salaire horaire se situe entre 9,50 \$ et 12 \$. Celui des *moniteurs* se situe plutôt entre le salaire minimum (9 \$ en 2009) et 10,50 \$.

L'âge moyen des moniteurs est de 18,5 ans. Pour 7 des camps sondés, l'âge moyen est de 17 ou 18 ans. Seulement 3 camps ont des moniteurs âgés en moyenne de 20 et 21 ans.

La formation des moniteurs n'est pas requise par tous les camps, mais elle l'est par la majorité d'entre eux, soit *8 des 10 répondants* à cette question. Les camps qui obligent le suivi d'une formation n'ont pas tous les mêmes exigences. La formation la plus populaire demeure toutefois celle offerte par l'*URLS*. Certains demandent également une formation pour les premiers soins. Les camps qui ne requièrent pas la formation se justifient par le manque de fonds et la non-disponibilité des moniteurs.

Problèmes et solutions¹⁷

Une liste de *plus de 20 problèmes différents* a pu être dressée à la suite des commentaires recueillis par le sondage. Ces problèmes peuvent être regroupés sous 5 catégories, soit le budget, la clientèle, les employés, la gestion et les infrastructures. Six de ces problèmes ont été soulevés par 3 camps de jours ou plus. Les *deux principaux problèmes* parmi ceux-ci concernent le manque de formation et d'expérience des moniteurs ainsi que la clientèle particulière et difficile qui fréquente les camps de jour. En effet, 6 camps de jour ont soulevé ces problèmes. Les *autres principaux problèmes* se rapportent au manque de budget pour la réalisation d'activités particulières, le salaire trop bas des employés, les difficultés de recrutement et de rétention des moniteurs et les locaux inadaptés. Toutefois, il est important de mentionner qu'il y a *plus de 15 autres problèmes* soulevés propres à un ou plusieurs camps de jour.

Quelques solutions pour ces problématiques ont été proposées. On suggère notamment la recherche de ressources pouvant intervenir auprès des jeunes plus difficiles. On souhaite également rendre obligatoire une formation plus complète pour les moniteurs, s'associer à d'autres camps pour partager les coups et les ressources, faire des pressions pour augmenter les budgets alloués aux camps de jour, revaloriser les postes de moniteurs avec des bonifications reliées à l'ancienneté et améliorer les infrastructures disponibles ou relocaliser les camps. Ces solutions ne permettent qu'un bref survol de toutes celles proposées qui sont présentées à l'Annexe 7.

Par : Lysanne Bujold, coordonnatrice des camps de jour estivaux, secteur Avignon Est, 2010.

¹⁷ Voir Annexe 7, p. 11-12.

ANNEXE 1**Type de camp de jour**

Endroit	Type de camp de jour
Bonaventure	Municipal
Caplan	Corporatif (O.T.J. supervisé par la directrice des loisirs de la Municipalité)
Carleton-sur-Mer	Municipal
Gaspé	Corporatif
Maria	Municipal
New Richmond	Municipal
Nouvelle	Municipal
Paspébiac	Municipal
Pointe-à-la-Croix	Municipal
St-Alphonse	Municipal
St-Maurice (Gaspé)	Corporatif

ANNEXE 2
Durée

Endroit	Nombre de semaines	Date de début	Nombre d'heures par jour	Horaire
Bonaventure	6	1 ^{ère} semaine de juillet	9.5 heures	7 h 30 à 9 h : SG ¹⁸ 9 h à 15 h : CJ ¹⁹ 15 h à 17 h : SG
Caplan	7	28 juin	10 heures	7 h 30 à 9 h : SG 9 h à 16 h : CJ 16 h à 17 h 30 : SG
Carleton-sur-Mer	6	29 juin	9,5 heures	7 h 30 à 9 h : SG 9 h à 16 h : CJ 16 h à 17 h : SG
Gaspé	6	21 juin	8 heures	8 h à 16 h : CJ
Maria	8	25 juin	9,5 heures	7 h 30 à 9 h : SG 9 h à 15 h : CJ 15 h à 17 h : SG
New Richmond	7	22 juin	10 heures	7 h 30 à 9 h : SG 9 h à 16 h : CJ 16 h à 17 h 30 : SG
Nouvelle	7	29 juin	9,5 heures	7 h 30 à 9 h : SG 9 h à 16 h : CJ 16 h à 17 h : SG
Paspébiac	8	26 juin	10 heures	7 h 30 à 17 h 30
Pointe-à-la-Croix	8	21 juin	8 heures	8 h à 16 h
St-Alphonse	6	29 juin	8 heures	8 h à 16 h
St-Maurice (Gaspé)	6	28 juin	9,5 heures	7 h 30 à 17 h

*Tous les camps de jour sondés sont ouverts 5 jours par semaine.

¹⁸ SG : Service de garde

¹⁹ CJ : Camp de jour

ANNEXE 3
Participation (approximative)

Endroit	Nombre total d'inscriptions	Nombre moyen de participants par jour	Âge des participants	Âge moyen des participants	Proportion de familles vulnérables (pauvreté)
Bonaventure	40	30	5 à 12 ans	7 à 9 ans	Difficile à évaluer
Caplan	45	20	4 à 11 ans	6-7 ans	Difficile à évaluer (environ 25 %)
Carleton-sur-Mer	60	37	5 à 11 ans	9 ans	-
Gaspé	16	12	5 à 12 ans	9 ans	Famille d'accueil
Maria	59	25	5 à 10 ans	7 ans	15 %
New Richmond	40	20	5 à 11 ans	8 ans	20 %
Nouvelle	61	17	5 à 12 ans	8 ans	25 %
Paspébiac	108	40	5 à 11 ans	7 ans	10 %
Pointe-à-la-Croix	30	20	5 à 12 ans	8 ans (beaucoup de 6 ans et de 11 ans)	50% (défavorisé)
St-Alphonse	-	6	6 à 11 ans	-	-
St-Maurice (Gaspé)	30	25	5 à 13 ans	9 ans	50 %

ANNEXE 4
Tarifification

Endroit	Camp de jour seulement									Camp de jour avec service de garde								
	Un jeune			Deux jeunes			Trois jeunes ou plus			Un jeune			Deux jeunes			Trois jeunes ou plus		
	J ²⁰	S ²¹	É ²²	J	S	É	J	S	É	J	S	É	J	S	É	J	S	É
Bonaventure	10	40	240	10	40	240	10	40	240	2 \$ /h	-	-	-	-	-	-	-	-
Caplan	12	50	280	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Carleton-sur-Mer	-	45	255	-	-	-	-	-	-	-	55	300	-	-	-	-	-	-
Gaspé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	35	-	-	70	-	-	105
Maria	7	35	-	12	60	-	12	60	-	12	60	-	17	85	-	17	85	-
New Richmond	20	50	-	-	65	-	-	65	-	25	60	-	-	85	-	-	85	-
Nouvelle	12	35	225	-	65	400	-	85	500	-	45	225	-	75	400	-	100	500
Paspébiac	10	-	-	8	-	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pointe-à-la-Croix	-	-	180	-	-	280	-	-	340	-	-	-	-	-	-	-	-	-
St-Alphonse	7	35	-	14	45	-	21	Gratuit	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
St-Maurice (Gaspé)	-	-	100	-	-	175	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

²⁰ Tarification à la journée

²¹ Tarification à la semaine

²² Tarification pour l'été

ANNEXE 5
Budget (approximatif)

Endroit	Revenus	Dépenses	Surplus ou déficit
Bonaventure	12 190 \$	21 500 \$	9 310 \$ (déficit)
Caplan	12 200 \$	12 200 \$	Déficit de 1 300 \$ absorbé par la Municipalité
Carleton-sur-Mer	16 175 \$	23 883 \$	7 708 \$ (déficit)
Gaspé	3 900 \$	3 900 \$	0 \$
Maria	5 760 \$	14 357 \$	8 597 \$ (déficit)
New Richmond	12 283 \$	12 283 \$	0\$
Nouvelle	6 483 \$	14 522 \$	8 039 \$ (déficit)
Paspébiac	14 403 \$	28 202 \$	13 799 \$ (déficit)
Pointe-à-la-Croix	6 800 \$ (subventions gouvernementales non incluses)	13 908 \$?
St-Alphonse	-	-	-
St-Maurice (Gaspé)	9 197 \$	8 811 \$	386 \$ (surplus)

ANNEXE 6
Personnel du camp de jour

Endroit	Coordonna- teur	Nombre total de moniteurs	Ratio (moniteur/jeune)	Salaire			Âge moyen	Formation requis
				Coordo.	Moniteurs	Autres		
Bonaventure	Oui	4	1/10	12 \$/h	Salaire minimum	-	18	Non (Recommandée URLS)
Caplan	Oui	3	1/10 ou 12 en am et diminution en pm	9,50 \$/h	9 \$/h	-	21	Oui (URLS et 1 ^{er} soins)
Carleton-sur- Mer	Oui	3	1/12	12 \$/h	10,50 \$/h	-	18	Oui (URLS et 1 ^{er} soins)
Gaspé	Non	1	1/12		2 000 \$	-	20	Oui (URLS)
Maria	Oui	3	1/12	10 \$/h	10 \$/h	-	20	Oui(URLS)
New Richmond	Non	3+1 (payé par un organisme indépendant)	1/10	-	10 \$/h	-	18	Oui (URLS et 1 ^{er} soins)
Nouvelle	Oui	3	1/7	4 520 \$	6 868 \$	350 \$	18	Oui (1 ^{er} soins et études en lien)
Paspébiac	Oui	6	1/8	Salaire minimum	Salaire minimum	-	17	Oui (URLS)
Pointe-à-la-Croix	Oui	2	1/16	10 \$/h	9,50 \$/h	-	18	Non (manque de fonds et non- disponibilité des employés)
St-Alphonse	Oui	2	-	-	Salaire minimum	-	-	-
St-Maurice (Gaspé)	Non	2	1/ 12 à 15	-	9 \$/h	-	17	Oui (URLS)

ANNEXE 7
Problèmes et solutions

Problèmes	Solutions
Budget	
Déficitaire (1)	<ul style="list-style-type: none"> - Sonder les parents pour savoir s'ils peuvent payer plus - Pression et sensibilisation auprès des gouvernements pour augmenter leurs contributions et la reconnaissance des camps
Activités spéciales coûteuses, manque de budget (1, 5, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - S'associer à d'autres camps - Faire des demandes - Faire augmenter le budget du camp
Clientèle	
Clientèle particulière, enfants avec des troubles de comportement, manque de discipline (1, 5, 6, 7, 8, 9)	<ul style="list-style-type: none"> - Explorer la possibilité d'avoir des ressources (CSSS, APHAC, etc.) - Confier la coordination à des adultes formés - Établir un système de feuille de route - Suivi plus contrôlé auprès des parents
Difficulté d'accessibilité pour certaines familles (1, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - Explorer la possibilité d'offrir la gratuité par certains programmes existants - Faire connaître le programme Bon Départ
Fréquentation non régulière (2)	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des concepts d'animation à la semaine (difficile à réaliser)
Nombre d'inscription limité (pas de groupes d'âge) (2)	<ul style="list-style-type: none"> - Activités adaptées à tous - Responsabiliser les plus vieux
Trop de jeunes pour le nombre d'animatrices (3)	
Participation faible pour certains groupes d'âge (8 à 10 ans) (5)	<ul style="list-style-type: none"> - Regrouper plusieurs camps de jour
Nombre d'inscriptions trop élevé par rapport au nombre d'animateurs (8, 9)	<ul style="list-style-type: none"> - Établir un nombre maximal d'inscriptions - Ne pas accepter les gens de l'extérieur
Difficulté à rejoindre les familles à revenus moyens et élevés (6)	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser des journées plus spécialisées pour attirer ces jeunes
Employés	
Formation des moniteurs déficiente et non obligatoire, manque d'expérience des moniteurs, manque de ressources (1, 3, 5, 7, 9, 11)	<ul style="list-style-type: none"> - Démarches auprès du RGLM - Confier la coordination à des adultes à qui peuvent se joindre des étudiants - Rendre la formation de l'URLS obligatoire
Absence de garçon dans l'équipe d'animation (3)	

Salaire des moniteurs (5, 6, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter les salaires en même temps que les exigences - Gratification substantielle
Peu de soutien dans la planification des jeux, peu de diversité (6, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - Demander au service de garde de fournir une banque de jeux
Difficulté de recrutement et de rétention des moniteurs (6, 7, 9)	<ul style="list-style-type: none"> - Revalorisation du poste et bonification de l'ancienneté - Afficher les emplois le plus tôt possible
Absence de sauveteur à la plage municipale (3)	
Gestion	
Pas de réglementation pour les paiements (2)	<ul style="list-style-type: none"> - Structure plus rigoureuse (vérification des paiements à chaque semaine)
Encadrement et supervision du directeur difficile par moments (3, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - Faire des rencontres de suivi à toutes les semaines avec les employés
Durée du camp de jour qui ne couvre pas toute la saison estivale (5)	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrir de la fin des classes à la rentrée des classes à la fin août
Gestion administrative laissée aux moniteurs (6, 7)	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un poste de coordonnateur <ul style="list-style-type: none"> - Attribuer la gestion des inscriptions à une personne autre que les moniteurs
Manque d'appui des parents envers les animateurs (6)	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre de suivis plus régulières
Durée du camp (8 semaines) (8)	<ul style="list-style-type: none"> - Abaisser à 6 semaines
Infrastructures	
Pas d'accès à une piscine ou une plage (7)	
Locaux non adaptés (6, 7, 8, 11)	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer les infrastructures - Demander à l'école l'utilisation de locaux et négocier un coup de location - Relocaliser

1- Bonaventure

2- Caplan

3- Carleton-sur-Mer

4- Gaspé

5- Maria

6- New Richmond

7- Nouvelle

8- Paspébiac

9- Pointe-à-la-Croix

10- St-Alphonse

11- St-Maurice (Gaspé)

Annexe 3

Sondage aux parents

SONDAGE

Camps de jour estivaux

Ce sondage est réalisé, en collaboration avec les municipalités de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle, dans le but d'améliorer les services offerts par les camps de jour estivaux et ainsi mieux répondre aux besoins des familles de la région. Toutes les données recueillies seront traitées de façon confidentielle.

Placez un X ou inscrivez la réponse à l'endroit approprié.

QUESTION 1

Combien avez-vous de jeune(s) dans chacune des catégories d'âge suivantes?

5-6 ans _____ 7-8 ans _____ 9-10 ans _____ 11-12 ans _____

QUESTION 2

A) Est-ce qu'il(s) a(ont) déjà participé au camp de jour de votre municipalité?

Oui _____ Non _____

B) Est-ce qu'il(s) a (ont) déjà participé à un autre camp de jour ou camp de vacances? (Exemples : Camp Bellefeuille, Lez'arts créatifs, etc.)

Oui _____ Non _____

C) Si oui, lequel ou lesquels? _____

QUESTION 3

A) Avez-vous l'intention d'inscrire votre(vos) enfant(s) au camp de jour cet été?

Oui _____ Non _____ Ne sais pas _____

B) Si oui, quelle(s) raison(s) vous incite(nt) à inscrire votre(vos) enfant(s)?

C) Si oui, à quelle fréquence pensez-vous le(les) inscrire?

À la journée _____ À la semaine _____ À la saison _____

D) Si non, pour quelle(s) raison(s) n'inscrivez-vous pas votre(vos) enfant(s)? (Exemples de réponses : coût trop élevé, horaire incompatible, gardienne à la maison, activités pas assez diversifiées, activités non adaptées aux groupes d'âge, etc.)

QUESTION 4

Parmi les choix suivants, lesquels vous inciteraient davantage à inscrire votre(vos) enfant(s) au camp de jour? (Numérotez vos réponses de 1 à 5, 1 étant le plus important pour vous.)

- _____ Activités adaptées aux groupes d'âge
- _____ Semaines thématiques diversifiées
- _____ Encadrement plus rigoureux et sécuritaire
- _____ Sorties plus variées
- _____ Durée du camp de jour (nombre de semaines, horaire quotidien, etc.)

QUESTION 5

Le coût d'inscription étant de [...], considérez-vous ce coût comme étant raisonnable?

- Oui _____
- Non _____
- Ne sais pas _____

QUESTION 6

Dans laquelle des catégories suivantes se situe votre revenu familial annuel?

- Moins de 30 000\$ _____
- Entre 30 000\$ et 45 000\$ _____
- Entre 45 000\$ et 60 000\$ _____
- Entre 60 000\$ et 75 000\$ _____
- Plus de 75 000\$ _____

QUESTION 7

Considérant le nombre restreint d'enfants par groupes d'âge dans les camps de jour (Exemple 8 à 10 ans), comment envisageriez-vous la possibilité d'un transport quotidien des jeunes d'une municipalité à l'autre?

- En accord _____
- En désaccord _____
- Ne sais pas _____

Commentaires : _____

QUESTION 8

A) Quelle(s) activité(s) ou sortie(s) suggérez-vous au coordonnateur du camp de jour?

B) Quelle(s) autre(s) suggestion(s) ou recommandation(s) feriez-vous pour améliorer les services offerts par le camp de jour de votre municipalité? (coût, activités, horaire, animation, gestion, sécurité, etc.)

Merci de votre collaboration!

Lysanne Bujold
Coordonnatrice des camps de jour estivaux
Municipalités de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle
418-364-7073, poste 233

Annexe 4

Quelques données
compilées du
sondage aux parents

Sondage aux parents
Réponses aux questions ouvertes

Autres camps fréquentés

- Camp Bellefeuille
- Camp Léz'arts créatifs
- Camp Sable chaud
- Écovoile
- Camp de théâtre de l'anse
- Camp d'anglais à Maria
- Camp d'anglais à Rivière-du-Loup
- Camp de hockey
- Camp de jour Kéno Québec
- Village historique de l'héritage britannique
- Camp de natation au Nouveau Brunswick
- Camp Edphy international
- Camp de soccer
- Camp de chanson de Petite-Vallée
- Centre écologique de Port-au-Saumon
- Camp de cirque
- Camp d'équitation

Raisons qui incitent à inscrire l'enfant

- Sorties intéressantes
- Activités diversifiées
- Permet de bouger
- Permet de faire du sport
- Les parents travaillent
- Socialisation (voir des amis)
- Faire des apprentissages
- Permet de faire des découvertes
- Permet d'améliorer l'estime de soi
- Aide au développement personnel de l'enfant
- Prix abordable
- Manque de gardiennes à la maison (manque d'autres ressources)
- Permet de vivre de nouvelles expériences
- Permet de s'amuser
- Les enfants aiment les activités
- Encadrement adéquat et sécuritaire
- Personnel compétent
- Pour occuper les enfants pendant l'été
- Bons commentaires entendus
- Bonne expérience l'année précédente

Raisons pour ne pas inscrire l'enfant

- Activités non adaptées aux groupes d'âge (11-12 ans)
- Non intérêt des parents
- Non intérêt des enfants
- Lieu non adéquat
- Moniteurs trop jeunes
- Manque d'encadrement
- Horaire incompatible
- Participation à d'autres camps
- Coût trop élevé
- Coût trop élevé pour 2^e et 3^e enfants
- Gardienne à la maison
- Participation à d'autres activités sportives
- Parents à la maison (été en famille)
- Mauvaise expérience de l'année précédente
- Autre garderie ou service de garde pendant l'été
- Activités pas assez diversifiées et structurées
- Garde partagée (un parent vivant à l'extérieur de la région)

Transport d'une municipalité à l'autre

POUR :

- C'est écologique
- Si c'est fait de façon sécuritaire et encadrée (autobus scolaire)
- Si les transports ne sont pas trop longs (15-20 minutes maximum)
- Si le transport est fourni par le camp de jour
- Adéquat pour les plus vieux
- Permet plus de variété dans les activités
- Si les heures conviennent
- Si ce ne sont pas toujours les mêmes qui voyagent

CONTRE :

- Ne pas séparer les enfants d'une même famille
- Manque de flexibilité (trop rigide pour l'horaire des parents)
- Heures d'arrivée et de départ trop variées pour centraliser un transport
- Fatigant pour les petits (5-6 ans)
- Favorable à mélanger les groupes d'âge plutôt que voyager
- Trop risqué
- Assez de transport pendant l'année scolaire (pas autant pendant l'été)
- Les enfants veulent rester avec leurs amis
- Trop de temps de transport chaque jour

Suggestions d'activités

- Sentiers pédestres
- Olympiades
- Base de plein air à St-Damase
- Écovoile
- Semaines thématiques avec sortie en lien
- Journées thématiques (les 12 travaux d'Astérix, Avatar)
- Activités dans la nature (en plein air)
- Exploiter les infrastructures déjà en place (parc de jeux, balade, piste cyclable, quai des arts, musée)
- Plage (Carleton, Pointe Taylor, Caplan)
- Sports (soccer, hockey-boule, curling)
- Improvisation
- Bataille de la Restigouche
- Cinéma
- Bricolage et peinture
- Mini-zoo
- Équitation
- Activités culinaires
- Sciences (Petits Débrouillards)
- Danse
- Vélo
- Musique (chansons)
- Jeux d'eau
- Parc de la Gaspésie
- Aller dehors même quand il pleut
- Pièce de théâtre
- Cours de dessin
- Grotte à St-Elzéar
- Cime Aventure
- Chasse au trésor
- Musée Miguasha
- Inter-camps
- Savonnerie du village à Escuminac
- Mont Lyall (mine d'agates)
- Bioparc
- Pêche à la truite
- Go-Kart

- Glissades d'eau
- Quilles
- Spectacle de marionnettes
- Visite d'un potager
- Bibliothèque
- Identification de traces, d'arbres, de fleurs, etc.
- Piscine (Campbelton, Dalhousie, New Richmond, Pin rouge)
- Cours d'anglais
- Initiation à de nouveaux sports
- Visite d'une ferme (Moutons à Maria, Éric Guité)
- Canoë et Kayak
- Exploramer
- Abeilles à Cascapédia
- Acrogym
- Cheerleading
- Bal costumé (journée déguisée)
- Party pyjama
- Visite de différentes entreprises
- Musée à Bonaventure
- ZEC
- Musée à Cascapédia
- Athlétisme
- Halte à Maria
- Visiter les personnes âgées

Autres suggestions, commentaires et recommandations

- Miser sur une animation de qualité
- La sécurité avant tout
- Plus d'encadrement
- Plus d'intérêt et de motivation de la part des moniteurs
- Ponctualité des moniteurs
- Augmenter le nombre de moniteurs
- Engager des moniteurs qui étudient dans le domaine
- Engager des moniteurs plus vieux et plus responsables
- Formation de base pour les moniteurs
- Rabais pour le 2^e et 3^e enfant
- Changer l'emplacement du camp (endroit moins bruyant)
- Plus de surveillance lors des baignades et à la plage
- Prolonger les heures d'ouverture (plus tôt le matin, plus tard le soir)
- Organiser des activités pendant le service de garde
- Varier les activités
- Ne pas laisser les jeunes libres dans le gymnase (trop bruyants et excités)
- Diminuer les sorties où les enfants circulent à pied sur la 132
- Allonger la durée du camp pour se rapprocher de la rentrée scolaire
- Demander l'aide de bénévoles lors d'activités spéciales ou de sorties
- Permettre l'inscription à la journée (pas de minimum de 3 jours)
- Éviter les longues expositions au soleil
- Présenter un programme d'activités plus détaillé lors de l'inscription
- Offrir des camps de jour pendant les congés scolaires (relâche, Noël) pour promouvoir les camps de jour
- Avoir une personne responsable qualifiée en RCR et secourisme

Annexe 5

Document informatif
aux parents



Mémo aux parents



Cet été, dans le cadre d'un nouveau projet pilote visant à promouvoir les saines habitudes de vie chez les jeunes, les camps de jour de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle s'associent à Baie-des-Chaleurs Active et en Santé. Nous souhaitons ainsi sensibiliser les jeunes aux bonnes habitudes alimentaires et aux bienfaits de l'activité physique.

Pour le volet alimentation, nous demandons votre collaboration. Lorsqu'il se présentera au camp, votre enfant devra, dans la mesure du possible, avoir une boîte à lunch « santé ». Les collations devront être constituées de fruits, de légumes et/ou de produits laitiers, comme c'est déjà le cas dans plusieurs écoles. Nous planifions également des activités de découverte en lien avec la saine alimentation.

En ce qui concerne l'activité physique, en plus des activités quotidiennes et habituelles des camps de jour, nous tenterons d'explorer de nouvelles avenues. Nous organiserons notamment des cliniques touchant différents sports moins connus ou en développement comme l'Ultimate frisbee.

Nous espérons que les différents éléments mis en place permettront de promouvoir les saines habitudes de vie chez les jeunes de la région tout en les amusant.

Merci de votre précieuse collaboration.

Lysanne Bujold
Coordonnatrice des camps de jour estivaux
Municipalités de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle
418-364-7073, poste 233

Quelques suggestions pour une boîte à lunch « santé »



Collations selon la saison et votre inspiration

- *Crudités* (carottes, concombre, céleri, poivrons, champignons, radis, pois mange-tout, brocoli, chou-fleur, etc.)
- *Fruits frais* (fraises, framboises, pommes, raisons, oranges, cerises, bleuets, tomates, poires, pêches, ananas, melon, bananes, etc.)

Collations rafraîchissantes

- *Yogourt* (Tubes, Yop, Mini-Go, etc.)
- *Fromage* (Ficello, Ptit Québec, en grain, etc.)



À éviter

- *Friandises* (bonbons, chocolat, croustilles, etc.)
- *Breuvages* (boissons gazeuses, boissons énergisantes, etc.)

Bon été!



Annexe 6

Modèle de grille
d'évaluation des
cliniques de sports

Évaluation Cliniques de sports

Nom du sport : _____

Lieu de la clinique : _____

Nom de la (des) personne(s)-ressource(s) : _____

Nombre de participants : _____

Critères	Évaluation des moniteurs	Évaluation des enfants	Commentaires
<i>1. L'activité était d'une durée adéquate.</i>			
<i>2. La (les) personne(s)-ressource(s) étai(en)t compétente(s).</i>			
<i>3. Le niveau de difficulté de l'activité était adapté à tous les âges.</i>			
<i>4. Le matériel utilisé lors de l'activité était adapté et suffisant.</i>			
<i>5. Les jeunes étaient intéressés et participatifs.</i>			
<i>6. Le lieu était propice et sécuritaire.</i>			

Autres commentaires et suggestions : _____

Annexe 7

Horaire d'activités
communes

Horaire commun - Été 2010

Maria, Carleton-sur-Mer, Nouvelle

<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Jeudi</i>	<i>Vendredi</i>
28 juin	29 Football (Carleton)	30	1 juillet Hydromel (Nouvelle et Carleton)	2 Randonnée de vélo (Maria et Nouvelle)
Football (Maria) Tchoukball (Nouvelle)			Cirque catastrophique à Maria 13h30	
5 Cheerleading (Nouvelle)	6	7 JIC Pointe-à-la-Croix (Fête du 250 ^e)	8	9
Cheerleading (Carleton)	Cheerleading (Maria)			
12 Athlétisme (Maria)	13 Athlétisme (Nouvelle)	14 JIC Nouvelle (Hawaïen)	15	16 Piscine NR Nouvelle et Maria
	Athlétisme (Carleton)			
19 Aki filet (Carleton)	20 Aki filet (Maria)	21	22 JIC Carleton (Journée Médiévale)	23 Piscine NR Carleton et Maria
Aki filet (Nouvelle)				
26 Tchoukball (Carleton)	27	28	29	30
Tchoukball (Maria)				
2 août Frisbee (Maria)	3 JIC Maria (am) Pièce de théâtre à Maria 13h30	4 Frisbee (Nouvelle)	5 Ferme Bourdages et Plage Caplan	6 Cuisine avec les fraises et les framboises
Frisbee (Carleton)				
9	10	11	12	13
Football (Nouvelle)				

Annexe 8

Communiqué de
presse

Communiqué

Pour diffusion immédiate

Semaine de valorisation de l'animation estivale, du 1 au 7 août 2010

Du 1 au 7 août 2010, se tiendra la Semaine de la valorisation de l'animation estivale. Cette semaine thématique, soulignée partout au Québec, est réalisée chaque année à la mi-étape des camps de jour. Elle a pour objectif de souligner le travail remarquable des milliers de jeunes qui s'engagent en animation estivale (moniteurs de camps de jour, moniteurs en sports, etc.) Elle reconnaît aussi l'apport des acteurs des camps de jour à la conciliation travail-famille en période estivale puisque la plupart de ces camps offrent des services de garde. La Semaine de valorisation de l'animation estivale résulte d'un partenariat entre la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le Mouvement québécois des vacances familiales, l'Association des camps du Québec et l'Association québécoise du loisir municipal.

Dans notre secteur, grâce au soutien financier de Baie-des-Chaleurs Active et en Santé, les municipalités et villes de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle réalisent actuellement un projet de partenariat afin d'améliorer les services des camps de jour. En effet, ces trois localités ont embauché une ressource commune pour soutenir la formation et l'encadrement des équipes d'animation qui, en début de saison, ont pu bénéficier du programme DAFA (Diplôme d'Aptitudes à la Formation d'Animateur) en collaboration avec l'Unité régionale loisir et sport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. La ressource commune travaille aussi au développement de journées thématiques en lien avec l'activité physique et les saines habitudes de vie.

Alors, durant tout l'été et en particulier au cours de la semaine du 1 au 7 août, ne manquez pas de remercier tous nos animateurs d'été pour leur bon travail !

Source :

Lysanne Bujold

Coordonnatrice des camps de jours estivaux pour le secteur de Maria, Carleton-sur-Mer et Nouvelle, 364-7073 poste 233

Annexe 9

Boîte à outils